

# 6<sup>ème</sup> Conférence internationale sur l'Economie Sociale

---

Intervention d'Alain ARNAUD

Manaus 29 novembre 2017

-----

Mesdames et Messieurs, chers amis,

C'est avec un très grand plaisir qu'en qualité de président du CIRIEC-International, j'interviens dans cette séance inaugurale de la 6<sup>ème</sup> conférence internationale sur la recherche en Economie Sociale.

Je voudrais au nom de l'équipe du siège international, au nom de Bernard Thiry, directeur général et de Philippe Bance, président du Conseil Scientifique International, adresser nos remerciements les plus chaleureux au CIRIEC-Brésil et à son président Dimas Gonçalves pour l'organisation de cette importante manifestation. C'est toujours une épreuve difficile que d'organiser une conférence internationale, mais le pari est réussi compte-tenu du nombre de participants présents aujourd'hui. Je remercie aussi le CIRIEC-Portugal et son président Jorge De SA, le CIRIEC-Espagne représenté par le professeur Jose Luis Monzon, le Ciriec-Canada représenté par Claude Dorion, qui ont soutenu la section brésilienne dans l'organisation de cette 6<sup>ème</sup> conférence. Je dis bien **section brésilienne**, car le 17 novembre dernier, le Conseil International, l'instance dirigeante du CIRIEC, a officiellement admis le Brésil comme section nationale à part entière. Félicitations donc au CIRIEC-Brésil, à son président, à son conseil d'administration et à ses membres.

Ainsi, le CIRIEC est aujourd'hui composé de 13 sections nationales et 2 membres collectifs en Europe, au Canada, au Japon, en Amérique latine, et bénéficie d'un réseau de quelque 400 universitaires dans le monde, issus de nombreux pays au-delà même des sections nationales, et beaucoup sont présents à cette conférence. 125 experts sont inscrits dans un puissant outil de partage d'informations et de documentation, l'Agora du CIRIEC, dont les objectifs sont de rassembler des femmes et des hommes qui travaillent ensemble sur des thèmes scientifiques communs, avec un outil moderne et interactif.

Comme vous le savez, les travaux du réseau scientifique sont entièrement consacrés aux formes d'économies qui concourent à l'intérêt collectif, qu'elles soient publiques ou de l'Economie Sociale et Solidaire. En cela, le CIRIEC d'aujourd'hui se situe bien dans la lignée de ses créateurs, et dans la volonté de son fondateur, le professeur Edgard Milhaud, de développer la coopération entre les différentes parties prenantes de l'économie qui sert l'intérêt général.

Nous venons de célébrer à Liège en Belgique le 70<sup>ème</sup> anniversaire du CIRIEC, et à cette occasion, nous avons pris l'engagement de poursuivre l'œuvre d'Edgard Milhaud, et de continuer à développer la recherche scientifique sur les modèles économiques qui ont pour vocation l'intérêt collectif et la satisfaction des besoins sociaux, qui privilégient l'intérêt général plutôt que la rémunération à tout prix des capitaux investis. Cela est une nécessité car dans le monde tel que nous le voyons évoluer, nous devons avoir conscience que l'avenir de nos sociétés passe par des modèles économiques qui organisent le partage, la solidarité,

et non le chacun pour soi, qui respectent les droits de l'Homme et les droits sociaux, et qui préservent les biens communs et l'environnement.

C'est probablement banal de le dire, mais il est nécessaire de le rappeler tant les intérêts privés ont pris le pas sur l'intérêt général dans ce monde, et tant les inégalités sont de plus en plus criantes, malgré tous les progrès accomplis. C'est bien entendu une question éminemment politique, qui interpelle les pouvoirs publics, mais elle concerne aussi chaque individu, que le système économique mondial dominant transforme en hyper-consommateur, au détriment de la citoyenneté, du vivre ensemble et de la solidarité.

Face aux dérives d'une mondialisation non maîtrisée et aux inégalités qu'elles génèrent, l'économie publique et l'économie sociale et solidaire doivent constituer une opportunité majeure d'évolution du système économique global, pour moins d'inégalités, plus de démocratie, pour finalement être les acteurs d'un modèle économique tourné vers la satisfaction des besoins réels, et non des besoins artificiels suscités par les géants du numérique.

Pour autant, dans une approche positive et malgré les risques qu'elle peut comporter, la transformation numérique qui répand dans le monde des milliards d'octets offre une belle opportunité de créer de nouvelles relations entre les organisations, entre les individus, et entre les institutions et les individus : mise en œuvre de projets partagés, développement de l'économie dite collaborative, de la finance socialement responsable, organisation de nouvelles solidarités grâce aux réseaux sociaux, mise en œuvre de nouveaux modes de gouvernance démocratique, etc... Toutes ces évolutions doivent permettre aux individus d'être acteurs de leur futur, en s'appropriant les mécanismes économiques et les institutions, au lieu de n'être que des consommateurs. L'avenir de nos sociétés en proie à de grandes incertitudes, nécessite en effet de redonner à celles-là un sens plus humain, plus social et plus solidaire, en s'appuyant sur les valeurs universelles de démocratie, de solidarité et de responsabilité garantes d'un meilleur vivre ensemble.

C'est là un champ immense d'investigation qui s'ouvre pour le CIRIEC qui ne saurait être en dehors des réflexions et actions sur tous ces sujets qui caractérisent le nouveau monde dans lequel nous sommes entrés, et qui évolue très vite.

L'économie sociale et solidaire, dans ces différentes composantes que chaque pays décline comme il l'entend, constitue une forme d'économie qui met les individus au cœur de son modèle, non pas simplement comme consommateurs, mais aussi fondamentalement comme parties prenantes responsables des systèmes qui leur sont destinés. C'est le cas des coopératives, des mutuelles, mais aussi des associations qui développent une activité économique. Ce sont des sociétés de personnes qui fonctionnent selon des principes démocratiques, et qui ont pour finalités la satisfaction des besoins, en conjuguant l'intérêt individuel et l'intérêt collectif, mais aussi la responsabilité, celle de l'individu, vis-à-vis de lui-même comme vis à vis de la société, des biens communs et de l'environnement.

L'économie sociale et solidaire, c'est bien l'un des creusets dans lequel se nourrissent les recherches du CIRIEC. Pour nous, elle n'est pas un secteur à part, ni en marginalité, ni en alternative au système économique classique. Elle est une forme d'économie qui occupe sa

place, et ce depuis longtemps, et elle ne saurait être considérée comme une économie de la réparation, ni comme une économie caritative, comme trop souvent les tenants du neo-libéralisme veulent la considérer. Dans de nombreux pays elle contribue pour une part importante au PIB, et elle crée de nombreux emplois dans la production de biens et services, dans la banque, dans l'assurance, dans le médical et la santé.

Je ne doute pas que vos travaux lors de cette 6<sup>ème</sup> conférence mettront en évidence non seulement le poids de l'Economie Sociale et Solidaire dans l'économie générale des pays, son apport à l'innovation sociale et à la réduction des inégalités, mais aussi la nécessité de la développer encore plus au bénéfice de la satisfaction des besoins des populations.

Je ne voudrais pas terminer sans évoquer le 32<sup>ème</sup> Congrès International du CIRIEC qui se tiendra fin mai 2018 à Liège. Les Congrès se tiennent tous les deux ans en alternance avec la Conférence Internationale sur la Recherche en Economie Sociale. Le prochain est organisé par la section belge, et il portera sur le thème de « *L'économie publique, sociale et coopérative dans la révolution numérique* ». Seront notamment abordés les sujets de la démocratie, des enjeux de la révolution numérique, de ses apports à la vie citoyenne et aux politiques publiques nationales et locales, mais aussi des risques qu'elle peut comporter aux plans éthique et démocratique.

Ce sont aujourd'hui des sujets incontournables tant cette révolution numérique est en marche, et il nous appartient au CIRIEC de nous emparer de ces thèmes dont les conséquences sur l'évolution des sociétés sont importantes. L'appel à papiers est aujourd'hui effectué, et nous espérons avoir de riches contributions et vous voir nombreux à Liège fin mai 2018 pour le 32<sup>ème</sup> Congrès International du CIRIEC.

Je vous souhaite donc d'excellents travaux, et je souhaite pleine réussite à la 6<sup>ème</sup> Conférence internationale sur l'Economie Sociale.